

Saint-Martin-de-Fontenay

éducation. Les enseignants du collège en grève

LIBERTÉ | jeudi 6 septembre 2018
535 mots | -



La quasi-totalité des enseignants du collège Guy de Maupassant de Saint-Martin-de-Fontenay s'est mise en grève mardi 4 septembre pour dénoncer le manque de moyens affectés à l'établissement.

Mardi 4 septembre, la quasi-totalité des enseignants du collège de Saint-Martin-de-Fontenay était en grève pour demander plus de moyens à l'Inspection académique.

En ce début de semaine, à l'occasion de la rentrée scolaire, deux collèges du Calvados étaient en grève : le collège Dunois à Caen (lire en page 14) et celui de Saint-Martin-de-Fontenay, au sud de Caen. Les enseignants du collège Guy de Maupassant étaient en effet en grève ce mardi 4 septembre. Ils protestent contre la dotation en heures octroyée par l'Inspection académique pour cette rentrée scolaire.

« Manque de moyens »

« Il y a un manque de moyens. Nous n'avons pas assez d'heures pour fonctionner dans de bonnes conditions », précise Natacha Hébert, enseignante en mathématiques dans l'établissement depuis 2011. **« Nous sommes le collège le moins bien doté du Calvados. Mais lors de nos rendez-vous avec l'Inspection académique, dont le dernier le 13 juillet, nous n'avons pas obtenu d'heures supplémentaires ».**

Autant de classes, plus d'élèves qu'il y a 10 ans

Une quarantaine d'enseignants, soit la quasi-totalité des professeurs, ont donc décidé de se mobiliser le jour de la rentrée des 5^e, 4^e et 3^e. **« C'est rare que la grève soit autant suivie ici. On a souhaité ne pas pénaliser la rentrée des 6^e qui a eu lieu ce lundi ».** Avec cette année 613 élèves, le collège de Saint-Martin-de-Fontenay compte le même nombre de classes qu'il y a 10 ans, mais avec une cinquantaine d'élèves supplémentaires. **« Nous avons dû sacrifier les petits groupes en sciences pour éviter d'avoir des classes surchargées »,** reprend Natacha Hébert.

Une incidence sur le brevet des collèges ?

De plus, les enseignants martifontains pensent que ces classes à 30 élèves en 3^e ont eu une incidence sur les résultats des élèves lors du dernier brevet des collèges. « **La conséquence de cette baisse de moyens est une dégradation des conditions de travail et d'apprentissage pour tous les élèves. C'est pour nos élèves, parce que nous ne pouvons accepter de voir leurs conditions de vie et de travail se dégrader, que nous avons entrepris cette action** ».

Les enseignants réclament donc une trentaine d'heures supplémentaires pour permettre le dédoublement de classes en sciences, en langues ou sur le travail autour du numérique. Toutefois, les enseignants ont repris le travail mercredi matin pour effectuer la rentrée des 5^e, 4^e et 3^e. L'objectif était donc de marquer les esprits en vue d'obtenir gain de cause. Au moins l'an prochain. Une nouvelle action pourrait intervenir avant la fin de l'année.

Mobilisation à Rocquancourt. Les parents d'élèves se sont également mobilisés à l'école primaire de Rocquancourt le jour de la rentrée pour dénoncer « des classes surchargées qui favorisent la rupture d'égalité dans l'apprentissage », expliquent-ils sur des panneaux disposés devant l'école. Leur demande d'ouverture de 6^e classe a été refusée mais « l'inspecteur académique s'engage à réévaluer la situation en octobre ».

Grégory MAUCORPS